

Lycéens et Apprentis au cinéma

en Ile-de-France
2004-2005



Région Ile-de-France

»» Initier à la culture cinématographique les lycéens et apprentis par la découverte d'un cinéma de qualité privilégiant la diversité culturelle et artistique : tel est l'objectif de *Lycéens et Apprentis au cinéma* en Ile-de-France, une action qui s'inscrit dans l'ensemble du soutien qu'apporte la Région Ile-de-France au cinéma et à l'audiovisuel.

Mis en place par la Région Ile-de-France simultanément dans les Académies de Créteil, Versailles et Paris, en partenariat avec le Centre National de la Cinématographie (CNC),

la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et l'Education nationale, *Lycéens et Apprentis au cinéma* a très rapidement rencontré un vif succès

auprès de 14.000 lycéens et apprentis franciliens dès l'année scolaire 2003-2004 ; plus de 700 enseignants se sont également inscrits aux formations. Tous vont se forger un autre regard sur le cinéma.

Lycéens et Apprentis au cinéma offre l'ensemble des approches artistiques, techniques et pédagogiques du 7^{ème} art pour aiguïser le regard critique sur les œuvres et s'appropriier les rudiments du langage cinématographique, dans le domaine de la fiction comme du documentaire. Ainsi, la Région Ile-de-France contribue-t-elle à donner aux adultes de demain les clés pour comprendre les messages que donnent les écrans de toutes tailles qui nous environnent tous les jours davantage.

Jean-Paul Huchon

Président du Conseil régional d'Ile-de-France

Conseil Régional
d'Ile-de-France
33, rue Barbet-de-Jouy
75007 Paris
Tél 01 53 85 53 85
www.iledefrance.fr

Lycéens et Apprentis au cinéma - 3^e année

La programmation 2004/2005

»» Les films sont choisis, sur la base d'une liste nationale, par le comité de pilotage composé d'élus du Conseil régional, de représentants des partenaires institutionnels du dispositif, d'enseignants, de parents d'élèves, d'exploitants de salle de cinéma.

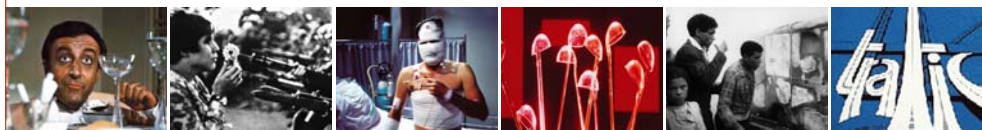
À partir des films proposés, les enseignants peuvent composer leur propre programmation en abordant diverses formes et écritures cinématographiques - le cinéma documentaire, avec un programme de trois courts métrages et la comédie - à travers des œuvres et des auteurs qui ont marqué le cinéma.

- **Trafic** de Jacques Tati
- **La Party** de Blake Edwards
- **L'Homme sans passé** de Aki Kaurismaki
- Un programme de trois courts métrages :
 - **Le Chant du styrène** de Alain Resnais
 - **La Sixième Face du Pentagone** de Chris Marker
 - **L'amour existe** de Maurice Pialat

»» L'ensemble de cette programmation est présentée dans les pages suivantes par Jean-André Fieschi.

Jean-André Fieschi est cinéaste. On lui doit de mémorables portraits de Pier Paolo Pasolini (1965), Alain Cuny (1988), Jean Rouch (1997) et notamment **Le Jeu des voyages** (1997-2004) en cours de finition. Il est aussi écrivain et enseignant de cinéma depuis 1965.

»» Les modalités du dispositif figurent aux pages 11 à 14.



Métrages courts

Un programme de
trois courts métrages

par Jean-André Fieschi

Qui penserait au **Pèlerin** (Chaplin, 1923), au **Chien andalou** (Bunuel, 1928), à **Partie de campagne** (Renoir, 1936) comme à des courts métrages ? Le rapport comme miraculeux d'une forme et d'une durée y invite à des espaces-temps d'une densité extrême, et d'une qualité sensible inoubliables. « *Ce sont des formes appropriées* » disait Brecht.

« *Un métrage court est autre chose à ses yeux qu'un court métrage* ». C'est Jean-Luc Godard qui écrit cela en 1958, à propos d'Alain Resnais et du **Chant du styrène** : « *14 mois de travail pour 14' de film !* ». Et encore : « *Il a inventé le travelling moderne, sa vitesse de course, sa brusquerie de départ et sa lenteur d'arrivée, ou vice-versa. Monter veut dire pour Resnais organiser cinématographiquement, c'est-à-dire prévoir dramatiquement, composer musicalement, bref : mettre en scène. Il y a une centaine de plans, si harmonieusement soudés entre eux qu'ils donnent la fantastique sensation de n'être qu'un seul long plan séquence, un seul et jupitérien travelling dont le phrasé prodigieux évoque les grandes cantates de Jean-Sébastien Bach.* »

Le Chant du styrène

1958. France, couleur,
35 mm, 14 minutes.
Texte : Raymond Queneau.

Alain Resnais, (1922) est avec Georges Franju (1912/1987) le maître incontesté de la forme brève dans le cours des années 50 : *Guernica* (1950), *Les statues meurent aussi* (1950, cosigné avec Chris Marker), *Nuit et Brouillard* (1955), *Toute la mémoire du monde* (1956). Il réalise ensuite quinze films dont *Hiroshima mon amour* (1959), *L'Année dernière à Marienbad* (1961), *Muriel* (1963), *L'Amour à mort* (1984), *Smoking/No Smoking* (1993), *On connaît la chanson* (1997).

Alain Resnais

»» **Le Chant du styrène**, objet esthétique d'une impressionnante perfection, est aussi un objet paradoxal. L'accumulation des contraintes, sur un mode pré-oulipien, y engendre de surprenantes solutions.

À la contrainte externe de la commande (Pechiney) répond une série de contraintes formelles rigoureuses : Scope couleur, poésie didactique en alexandrins, renouant par Queneau avec Malherbe et Boileau, dramaturgie rétrograde remontant de l'effet à la cause.

« *Je sentais confusément qu'il existait un rapport entre l'alexandrin et le cinéma Scope* » dit Alain Resnais.



L'amour existe

1961. France, noir et blanc,
35 mm, 19 minutes.

Maurice Pialat, (1925-2003) d'abord peintre, a réalisé 10 films, dont *L'Enfance nue* (1969), *La Maison des bois* (1970), *La Gueule ouverte* (1973), *Sous le soleil de Satan* (1987), *Van Gogh* (1991), *Le Garçu* (1995). Son influence est grande sur la génération suivante de cinéastes français.

Maurice Pialat

»» **L'amour existe** s'inscrit dans la veine des grands points de vue documentés. La violente critique de l'urbanisme, de la « *ségrégation des classes et des âges* », le constat de la dépersonnalisation programmée, bien des choses font écho à nos très contemporaines inquiétudes : « *Vies pensées en termes d'assistance, de sécurité, de retraite, d'assurances !* » « *On ne choisit pas, on est choisi.* » Entre la confiance et le pamphlet, la poésie et la critique de la vie quotidienne, le statistique et l'émotif, le pris sur le vif



et l'ultracomposé, c'est le premier acte cinématographique de Maurice Pialat.

La Sixième Face du Pentagone

1967. France, couleur,
16 mm, 28 minutes.

Chris Marker, (1921) est cinéaste, écrivain, voyageur, photographe, monteur, érudit, inventeur... Son œuvre a le redoutable privilège d'être aujourd'hui l'une des plus commentées qui soient. Elle comprend *Les statues meurent aussi* (1950, cosigné avec Resnais), *Lettre de Sibérie* (1958), *La Jetée* (1962), *L'Ambassade* (1973), *Le Tombeau d'Alexandre* (1992), *Zapping Zone* (1993), *Immémory* (1995).

Chris Marker

»» Je me souviens de la sorte de malaise que nous étions quelques-uns à éprouver, aux alentours du printemps 68, devant ce film et beaucoup d'autres, moins talentueux, moins bien filmés, moins bien écrits, moins bien montés. La teneur du message ne nous chagrinait en rien. Mais le cinéma dit militant, de tous les genres cinématographiques, est à coup sûr l'un des plus ingrats. Comment ne pas s'adresser qu'à des déjà convaincus ? Comment ne pas conforter les bonnes consciences au lieu de les agiter ? Si on peut aisément relever les éléments datés : les hippies, le pittoresque à la Woodstock, un certain angélisme du propos aussi, le film demeure fortement actuel quant au Pentagone lui-même, « *le plus grand bâtiment administratif du monde, personnification de la guerre américaine* ».



L'émotion comique

par Jean-André Fieschi

On pourrait voir dans le fait assurément tragique que le livre de la *Poétique* d'Aristote consacré à la comédie soit perdu, une sorte de gag inaugural. Aristote lui-même y deviendrait personnage de comédie : le manuscrit volé ou égaré, la consternation des disciples, l'embarras des clercs... Il suffit toujours d'un décalage, d'une modification de regard infime pour que l'illusion comique opère. Les Anciens le savaient, qui savaient tout. Pour les Latins, comme encore pour le grand Corneille -auteur d'époustouflantes comédies- le mot désigne le théâtre même. Et pour Balzac, l'ensemble des conduites humaines, carrément. Molière était à peine plus restrictif : *«L'affaire de la comédie est de représenter en général tous les défauts des hommes»*.

L'humanité bouleversante de Chaplin, l'élégance fabuleuse de Keaton, la malice aristocratique de Lubitsch, la furie destructrice des Marx, la féerie sociale de Capra, la pureté figurative de Tati : comédies ? S'il est un homme qui avait réfléchi toute sa vie sur son art, c'est bien monsieur Tati. Et la réflexion des praticiens sur leur art est chose rare et précieuse. C'est pourquoi je voudrais relater quelques paroles d'un homme qu'à le confondre avec son double, le lunatique Hulot, on pourrait croire dénué de parole, ou voué à de seuls borborygmes ou balbutiements. Il aimait à se présenter, avec une humilité sans doute un peu feinte, comme *«un auteur de films à prétention amusante»*.



Je lui rendais visite assez régulièrement, l'année d'avant sa mort. Lui, fatigué, malade, ruiné, il pensait à son film suivant, à une sorte de dissolution d'Hulot dans les apparences. À cinq heures précises, Madame Tati apportait le thé. *«Madame Tati. Mes films ne la font pas rire. Enfin, un peu plus maintenant...»*. Il avait fait rire le monde entier, mais pas Madame Tati. Et la destruction de Tativille, le gouffre **Playtime**, l'impression d'avoir été puni pour avoir fait **Playtime**, comment aurait-il pu avoir l'air gai ? Chaplin et Keaton non plus n'étaient pas très gais. La neurasthénie des grands comiques n'est pas un cliché, mais un fait avéré.

Un jour de novembre 1981, il était venu à la rencontre de mes étudiants d'alors. Il y avait beaucoup de jeunes vieillards exténués face au vieux grand homme fatigué mais dispos, qui leur donnait d'abord une leçon d'insoumission. Écoutez, je vous prie, la voix de Jacques Tati.

*«Faites ce que vous sentez, pas ce qu'on vous dit de faire. Les comiques, depuis toujours, ont été des contestataires. C'est obligatoire. On raconte presque mieux les choses avec un peu d'humour. On se permet un peu plus de choses. Ce qui est important -aussi bien pour un film dramatique je crois-, c'est de bien regarder. De regarder et d'écouter. D'observer. Ça ne s'apprend pas dans les écoles. C'est votre petit bagage... Moi j'observe beaucoup. Vous voyez à peu près mon âge ? Et bien je ne commence jamais un film sans aller dans les écoles communales regarder dans les couloirs les dessins des enfants. Pourquoi ? Parce que je prends une leçon. Ça vous étonne ? Vous laissez pas influencer. Faut pas croire les critiques parce qu'ils ont raté tous les artistes. Moi je ne fais jamais la même chose... Je prends des risques... Aujourd'hui on vend le cinéma un peu comme de la moquette, à tant le mètre. Moi j'ai borboreur de la confection, je suis pour les surmesures. Maintenant, on vous demande de couper, de rallonger... Des types sûrs d'eux... Des bureaucrates, on dit comme ça ? Avec **Playtime**, il y avait un truc assez marrant : plus on raccourcissait le film, plus il faisait long. Évidemment, parce que les plans avaient une raison... Bon, vous voyez, je suis pas vraiment un professeur ès-gags.»*



Intégrité de Jacques Tati. Il me dit un jour : *«Je serais incapable de tourner **La Grande Vadrouille**. Je ne vous dis pas que ce n'est pas drôle puisque ça fait rire les gens. Mais je ne saurais pas où placer la caméra. Et ce «Tu prends ma tête pour une citrouille !». Je ne suis pas très malin, je n'aurais jamais pu trouver une chose pareille. Et si je l'avais trouvée, j'aurais jamais eu le culot de la faire dire. Moi j'essaye de respecter les gens. Il est très respectueux, Hulot, et c'est sans doute pour ça qu'il fout le bordel»*. Une autre fois, la dernière je crois, ceci encore, inoubliable :

«Quand je vois les enfants, je trouve que les adultes sont des salauds. C'est peut-être aussi pour ça que Hulot, qui était déjà pas mal dans la lune, il a de plus en plus envie de s'effacer, de disparaître...»



Trafic

1971, France, couleur,
35 mm, 1h32.

Scénario : Jacques Tati.
Avec la collaboration de :
Jacques Lagrange et
Bert Haanstra.

Avec : Jacques Tati, Maria
Kimberley, Tony Knepper,
Marcel Fraval, Honoré Bostel,
François Maisongrosse...

Jacques Tati, (1908-1982)
a réalisé six films en vingt-cinq
ans : *Jour de fête* (1949),
Les Vacances de Monsieur Hulot
(1953), *Mon Oncle* (1958),
Playtime (1968), *Trafic* (1971),
Parade (1974).



Jacques Tati

»» **Trafic** a été tourné rapidement, après le désastre de **Playtime**, dans des conditions de coproduction difficiles, voire conflictuelles, et Tati que mobilisait assez à plein temps son exigence artistique «*ça vous empêche souvent de dormir, ces trucs-là*» dut composer, biaiser, ruser même, ce qui n'était guère dans sa nature.

Il a gagné en se battant pour son film au tournage et l'a «*rattrapé*» au montage, en recalculant les durées, en composant les sons et leurs rapports, - une vraie partition comme toujours.

Ce n'est pas le monde moderne qu'il récusait «*Je ne suis pas si retardataire. Après tout, la Défense, c'est moi qui l'ai construite avant tout le monde ... Je me doutais bien un peu de ce qu'ils allaient nous faire, hein ?* » ; mais les absurdes agissements de ses contemporains, le décalage aveuglant entre les progrès techniques et les comportements humains.

La Party

1968. Etats-Unis, couleur,
35 mm, 1h39.

Avec : Peter Sellers,
Claudine Longet, Denny
Miller, Sharron Kimberly...

Blake Edwards



»» Nul n'est plus respectueux que Hrundi V. Bakshi. Nul non plus n'est plus destructeur. Dans la comédie la plus drôle de la décennie, Blake Edwards vérifie à sa façon l'imparable équation du Professeur Tati. Hrundi V. Bakshi y est ce petit acteur hollywoodien natif des Indes, à la bonne volonté désarmante comme à la maladresse cataclysmique et qui, «*...être déplacé, venu d'ailleurs, en appelle à la sympathie du public. On le regarde aussi, du coin de l'œil, avec une attention sadique, guettant les catastrophes que cette calamité vivante - pareille à un personnage de dessin animé - va encore susciter*» (Jacques Lourcelles).

La Party est probablement l'une des meilleures introductions possibles au genre tout entier de la comédie burlesque. D'une part, il en résume et condense l'héritage. Il y a la logique de la tarte à la crème poussée à ses conséquences extrêmes (Laurel & Hardy), le principe d'accumulation (Sennett, Keaton), l'euphorie destructrice (Marx), la candeur décalée du personnage qui décuple l'effet (Langdon). Comme aussi le temps dilaté (Laurel & Hardy) et la géométrisation du dessin (Keaton, Tati). Mais la part référentielle de l'œuvre ne saurait en masquer l'originalité. La création grandiose de Peter Sellers en hindou impavide et catastrophique, l'orchestration du crescendo visuel, l'organisation sophistiquée de l'espace participent d'une construction d'ensemble où le mécanique et le vivant seraient jusqu'au vertige le lapsus l'un de l'autre.

Blake Edwards, cinéaste américain (1922) a réalisé une quarantaine de films, parmi lesquels *Opération Jupons* (1958), *Diamants sur canapé* (1961), *Le Jour du vin et des roses* (1963), *La Panthère rose* (1964) et ses diverses séquelles, *La Party* (1968), *Victor Victoria* (1982).

L'Homme sans passé

2002. Finlande, couleur, 35 mm, 1h37.
Ecrit, réalisé et produit par Aki Kaurismäki.
Avec : Kati Outinen, Markku Peltola, Tähti...

Aki Kaurismäki

»» L'Homme sans passé est-il une comédie ? L'auteur, qui a déjà cligné de l'œil du côté d'Andersen (**La Fille aux allumettes**) parle de conte de fée. « *Moi je suis peut-être désespéré, mais le film n'est pas désespérant. La vie est beaucoup plus dure que ça.* », dit-il. Au tout début du film, l'homme qui va en perdre la mémoire se fait tabasser à mort dans un raid de barbares. Lui, c'est un innocent, en tout cas il le redevient. À la fin de l'histoire, il est debout comme un homme, la main dans la main de sa bien aimée.

On est très près de la grande dramaturgie chaplinesque (**Les Temps modernes**, 1936). Le ton, lui est inimitable, même si on y perçoit de nombreux échos et cousinages : Chaplin toujours, Capra, Sirk, Ozu, Tati encore. Il y a une grande délicatesse de touche dans la célébration sans complaisance des humiliés et des



offensés, de toujours et d'aujourd'hui. Et quand la salutiste –la toujours présente et toujours surprenante Kati Outinen, dans le plus beau moment du film, murmure comme saisie d'évidence : « *Tout est grâce* » au milieu des décombres, nous l'approuvons, nous partageons un instant du moins l'illusion de cette évidence. Le rire et les larmes on le sait, sont imparables. Le rire et les larmes en même temps (Chaplin), rien n'est plus beau. L'émotion comique ?

Aki Kaurismäki, cinéaste finlandais (1957) a réalisé une quinzaine de films, parmi lesquels *La Fille aux allumettes* (1989), *J'ai engagé un tueur* (1990), *Au loin s'en vont les nuages* (1996).

Lycéens et Apprentis au cinéma Mode d'emploi

Le public concerné

Le dispositif s'adresse aux classes volontaires de Seconde, Première et Terminale des lycées, publics et privés sous contrat d'association, d'enseignement général, professionnel, agricole, et de niveaux 4 et 5 des Centres de Formation d'Apprentis (CFA) d'Ile-de-France.

Les inscriptions

Les inscriptions s'effectuent jusqu'au 22 septembre 2004 pour les lycées et jusqu'au 8 octobre 2004 pour les CFA.

Le bulletin d'inscription est adressé par les rectorats à tous les lycées et par la DDEEFP à tous les CFA. Des exemplaires supplémentaires pourront toutefois être retirés auprès des rectorats ou de la coordination régionale (ACRIF pour les académies de Créteil et Versailles et CIP pour l'académie de Paris).

L'engagement au dispositif est annuel.

En s'inscrivant, les enseignants :

- **choisissent les films.** La programmation 2004-2005 comporte 4 titres (3 longs métrages et un programme de 3 courts métrages), parmi lesquels les lycées devront choisir au minimum trois titres et les CFA deux titres.
Les projections destinées aux élèves sont organisées sur le temps scolaire ;
- **désignent un enseignant-coordonateur** au sein de l'établissement.
Il est l'interlocuteur privilégié de la coordination tout au long de l'année :
 - il transmet les documents, recueille et diffuse les informations dans son établissement,
 - il est consulté pour la mise en place des calendriers de projections,
 - il fait part des suggestions et d'éventuelles difficultés ,
 - il transmet les propositions d'action culturelle ;
- **indiquent la salle de cinéma partenaire** souhaitée.
Dans certains cas, la coordination pourra leur en proposer une.

Le tarif

Le prix des places est fixé à 2,30€ par élève et par séance (gratuité pour les enseignants et les accompagnateurs).

Le rôle des salles de cinéma

Les salles de cinéma jouent un rôle essentiel dans la réussite de cette action. Chaque cinéma partenaire s'engage à garantir une qualité d'accueil et de projection optimale lors des séances. Il est possible pour la salle de cinéma de proposer au maximum trois séances supplémentaires par film, hors temps scolaire et ouvertes à tous les publics, aux tarifs habituels de la salle.

Lycéens et Apprentis au cinéma

Mode d'emploi

Les formations

La formation des enseignants sur les films programmés et plus généralement sur le cinéma est la clé de voûte du succès de l'opération. Elle est conçue et organisée par la coordination régionale, en collaboration avec les DAAC (Délégation Académiques à l'Action Culturelle) des rectorats.

Les formations, inscrites au Plan Académique de Formation (PAF) des IUFM, sont destinées :

- aux enseignants des lycées publics d'enseignement général, technologique et professionnel (modalités d'inscription communiquées dans le dossier d'inscription),
- aux enseignants des lycées privés sous contrat d'association et des lycées agricoles, sur autorisation du chef d'établissement,
- aux formateurs de CFA, sur autorisation du directeur de CFA,
- aux équipes des salles de cinéma.

>>> Académie de Créteil

Deux journées de projection des films du programme :

- lundi 4 octobre 2004
- jeudi 7 octobre 2004

Tous les enseignants inscrits dans le dispositif seront convoqués pour l'une ou l'autre de ces dates.

Les formations autour des films en deux sessions au choix :

- 14 et 15 octobre 2004
- 18 et 19 octobre 2004

Les formations seront accessibles aux enseignants ayant assisté à une des deux journées de projection.

Une formation thématique interacadémique à public désigné :

- 24 et 25 mars 2005

>>> Académie de Paris

Quatre journées de formation réparties en 2 modules différents :

- Projections accompagnées de la formation autour de chaque film : 11 et 12 octobre 2004
- Formation thématique interacadémique : 24 et 25 mars 2005

>>> Académie de Versailles

Deux journées de projection des films du programme :

- lundi 4 octobre 2004
- jeudi 7 octobre 2004

Les enseignants seront répartis sur l'un des deux jours.

Les formations autour des films en deux sessions au choix :

- 16 et 17 novembre 2004
- 18 et 19 novembre 2004

Un stage thématique sur une question de cinéma organisé par la coordination régionale, en partenariat avec la DAAC et Cinessonne, dans le cadre de la formation *Un deuxième siècle de cinéma* proposée par le rectorat de Versailles :

- deux journées en mars 2005.

Les lieux des projections et formations seront communiqués en septembre.

Lycéens et Apprentis au cinéma

Mode d'emploi

Les documents pédagogiques

>>> Le dossier enseignant

Lors des journées de formation, chaque enseignant reçoit les dossiers pédagogiques des films édités avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Centre National de la Cinématographie). Ce dossier est complémentaire de la formation, il est conçu pour permettre aux enseignants de travailler sur les films avec leurs élèves et ainsi de les préparer à la projection.

>>> La fiche élève

Lors des projections, chaque élève reçoit un document spécifique de 4 pages comportant synopsis, fiche technique et artistique, ainsi que quelques éléments d'analyse du film.

Les dossiers enseignants et fiches élèves de **L'Homme sans passé**, **Trafic** et du **programme des 3 courts métrages** sont téléchargeables sur le site : www.lyceensaucinema.org - code d'accès LYC0304. Le dossier enseignant et la fiche élève de **La Party** sont téléchargeables sur le site : www.edu.bifi.fr

L'action culturelle

>>> L'accompagnement des films

La coordination régionale propose un accompagnement des films par des professionnels du cinéma (critiques de cinéma, réalisateurs, scénaristes, monteurs...).

De septembre 2003 à juin 2004, les élèves d'Ile-de-France ont bénéficié de deux cents interventions.

>>> Les projets artistiques

La coordination régionale est un interlocuteur attentif pour l'élaboration de projets pédagogiques et artistiques spécifiques : classes à PAC, ateliers artistiques, interventions thématiques, séances spéciales...

>>> Les festivals

L'immersion dans un festival est pour les élèves un temps fort de découverte de films et de rencontres (cinéastes, techniciens, équipe du festival). Les projets de participation à un festival de cinéma sont élaborés en concertation entre l'enseignant-coordonateur et la coordination régionale.

• Rencontres Cinématographiques de Seine-Saint-Denis.

L'édition 2004 a pour thème Sens / Non-sens, avec pour invité d'honneur Blake Edwards.

Du 12 au 28 novembre 2004.

• Le mois du film documentaire en Ile-de-France.

Hommage à Jean Rouch. Novembre 2004.

Lycéens et Apprentis au cinéma Mode d'emploi

- **Festival Intérieur jour.**
Rencontres autour du scénario, du story-board. Thème : la comédie.
Du 14 au 26 janvier 2005 au cinéma Les Toiles à Saint-Gratien.
- **Image par image.**
Festival de cinéma d'animation en Val-d'Oise. Février - mars 2005.
- **Festival International de Films de Femmes.**
Mars 2005 à la Maison des Arts de Créteil.
- **Cinéma du réel.**
Films documentaires du monde entier.
Mars 2005 au Centre Georges Pompidou à Paris.
- **Côté court.**
Festival international de films courts de Pantin. Mars 2005 (liste non exhaustive).

>>> Carte Partenariat Culturel

L'ACRIF et les CIP proposent aux lycéens et aux apprentis inscrits dans le dispositif une carte offrant un tarif réduit, pendant un an, dans leurs salles de cinéma respectives.

Les lieux ressources

- **Centre de ressources documentaires du Centre National de la Cinématographie :**
3, rue Boissière - 75016 Paris
Tél : 01 44 34 37 01
Site internet : www.cnc.fr (rubrique Images de la culture)
- Site internet du **CRAC de Valence** : www.crac.asso.fr/image/
- **Centre National de Documentation Pédagogique :**
29, rue d'Ulm - 75230 Paris cedex 05
Tél : 01 55 43 60 00
Site internet : www.cndp.fr
- **Bibliothèque du Film :**
100, rue du Faubourg Saint-Antoine - 75012 Paris
Tél : 01 53 02 22 30
Fax : 01 53 02 22 49
Site internet : www.bifi.fr
- **Ateliers Diffusion Audiovisuelle (ADAV) :**
41, rue des Envierges - 75020 Paris
Tél : 01 43 49 10 02
Fax : 01 43 49 25 70
Site internet : www.adav-assoc.com
- Site internet des **Cinémas Indépendants Parisiens** : www.cinep.org
- Site internet : www.objectif-cinema.com/horschamps/105.php

Coordination régionale

La Région Ile-de-France a confié la coordination régionale au groupement solidaire ACRIF-CIP, attributaire du marché public. Elle est chargée de la mise en œuvre du dispositif : suivi technique, calendrier des projections, impressions des documents pédagogiques, organisation des stages de formation, choix des intervenants, mise en place d'actions culturelles complémentaires.



L'Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France (ACRIF), créée en 1981 par des programmateurs de salles de cinéma de la région parisienne, regroupe actuellement 50 cinémas Art & Essai et Recherche (70 écrans). Autant de villes, autant de situations spécifiques et une ambition commune : faire connaître des lieux de cinéma qui proposent aux publics un travail singulier de programmation et d'animation.

L'association a pour objectif :

- d'être un lieu de réflexion qui permet aux équipes des salles de mettre en commun leurs expériences, d'échanger sur leurs pratiques et d'explorer de nouvelles pistes de travail,
- de soutenir et favoriser la promotion de films qui, par leur aspect novateur et leur distribution plus fragile économiquement, éprouvent davantage de difficultés pour rencontrer un public,
- de travailler à l'élargissement et à la formation des publics et des équipes.

Elle est, depuis 2004, chargée par la DRAC Ile-de-France de la coordination du Mois du film documentaire en Ile-de-France.

57, rue de Châteaudun · 75009 Paris
Tél 01 48 78 14 18 · Fax 01 48 78 25 35
acrif@club-internet.fr



L'association **Cinémas Indépendants Parisiens**, créée en 1992, regroupe 28 salles Art et Essai et Recherche (92 écrans), indépendantes et parisiennes. En 10 ans, elle a élaboré différentes activités destinées au public scolaire - *Classes Cinéma, Cinéma et Scolaires, Jumelage* - qui participent d'une même volonté : permettre au jeune public une approche du 7^e Art, en considérant ce qu'il représente réellement pour les enfants et les adolescents d'aujourd'hui ainsi que la place qu'il occupe dans le monde des images. L'association est chargée également des opérations nationales initiées conjointement par le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Education Nationale - *Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma en Ile-de-France, options cinéma et audiovisuel, ateliers artistiques*. Depuis deux ans, cette expérience trouve son prolongement hors temps scolaire avec *1, 2, 3... cinéma* qui vise à donner aux jeunes spectateurs la même liberté de choix que leurs aînés. Leur montrer d'autres images - mondes, pensées - pour éveiller une curiosité et leur donner envie d'aller voir ailleurs, au-delà des tendances et des goûts dominants.

135, rue Saint-Martin · 75004 Paris
Tél 01 44 61 85 50 · Fax 01 42 71 12 19
contact@cinep.org · www.cinep.org

Lycéens et Apprentis au cinéma en Ile-de-France



<http://www.iledefrance.fr>



Coordination régionale



Les contacts

Région Ile-de-France

Sous-direction de la culture : Alain Losi

Tél 01 53 85 55 40 • Fax 01 53 85 55 29 • alain.losi@iledefrance.fr

Service apprentissage - département « Animation » : Olivier Leray

Chargée du suivi des dispositifs culturels des apprentis : Hatoumoussa Konaré
Tél 01 53 85 59 70 • Fax 01 53 85 60 59 • hatoumoussa.konare@iledefrance.fr

Délégations Académiques à l'Action Culturelle (DAAC) des rectorats

Académie de Créteil

Déléguée académique : Marie Lavin

Conseillère pour le cinéma : Monique Radochévitch

Tél 01 49 81 67 74 • Fax 01 49 81 67 80 • monique.radochevitch@ac-creteil.fr

Académie de Paris

Délégué académique : Jean-Marie Touratier

Chargée du cinéma : Nathalie Berthon

Tél 01 44 62 40 61 • Fax 01 44 62 40 50 • nathalie.berthon@ac-paris.fr

Académie de Versailles

Délégué académique : Alain Moget

Chargée du cinéma : Marie-Christine Brun-Bach

Tél 01 39 23 63 67 • Fax 01 39 23 63 68 • marie-christine.brun-bach@ac-versailles.fr

Direction régionale de l'Agriculture et de la Forêt

Déléguée aux affaires culturelles du Service régional de formation et de développement : Pascale Marson
Tél 01 41 24 17 66 • Fax 01 41 24 17 65 • pascale.marson@educagri.fr